

FESTIVAL
midis
MINIMES

ÉTÉ/ZOMER 2023

24.07

PROGRAMME DU JOUR
PROGRAMMA VAN DE DAG

**SAMÂ-Ï. ALEP, VILLE COSMOPOLITE /
SAMÂ-Ï. KOSMOPOLITISCH ALEPPO**

Salındı bahçeye girdi

tradition alévie - texte de Emrah D'Erzurum (1775-1854) / Alevitische
traditie - text van Emrah D'Erzurum (1775-1854)

Kemani Tatyos Ekserciyan

(1858-1913)

Kürdilihiczakâr saz semai

Musique ottomane, XIXe siècle / Ottomaanse muziek, 19e eeuw

En la escola de l'aliança

romance séfaraide / sefardisch lied

Qumrikê

tradition kurde / Koerdische traditie

Ya Mariam el bekr

Ode à la Vierge - tradition maronite /
Ode aan de Maagd - Maronitische traditie

Christos Yenniete

tradition grecque / Griekse traditie

Lo Berde

tradition kurde / Koerdische traditie

Yarkhouchta

tradition arménienne / Armeense traditie

CANTICUM NOVUM

Gülay Hacer Toruk

chant, saz et percussions | zang, saz en percussie

Emmanuel Bardon

chant et direction | zang en leiding

Valérie Dulac

vièle, lira da braccio | vedel, lira da braccio

Aliocha Regnard

nyckelharpa, fidula

Bayan Rida

oud et chant | ud en zang

Spyros Halaris

kanun, laouto et chant | Kanun, laouto en zang

Artyom Minasyan

doudouk et zurna | doedoek en zurna

Ismaël Mesbahi

percussion | slagwerk

.....
**PROCHAIN CONCERT
VOLGEND CONCERT**

25.07

Marieke Van Ransbeeck

musette

LES ABBAGLIATI

Michel Corrette

Concerto pour musette de cour, op. 4 n°3

Jean Hotteterre

La Nopce Champetre ou l'Himen pastoral

Nicolas Chédeville

La Moisson, op. 8

Joseph Bodin de Boismortier

Premier ballet de village en trio, op. 52

COMMENTAIRE

Évoquer Alep, c'est s'émerveiller de l'histoire plurimillénaire d'une des plus anciennes cités connues, une des plus résistantes, une des plus résilientes, une des plus cosmopolites et polyglottes, une des plus spirituelles ; mais c'est aussi, de ce fait même, avoir le cœur lourd à considérer comment l'époque la plus récente a pu balayer, en quelques années d'une guerre civile abominable, ce creuset des cultures, des langues, des religions, des communautés dont les expressions musicales si variées, ici rassemblées, résultent de l'histoire longue, magnifique et tourmentée d'une ville au destin unique.

De fait, carrefour commercial prisé, point chaud des luttes dans le Proche-Orient, centre culturel, littéraire et religieux, la ville d'Alep porte dans son paysage urbain les stigmates de son histoire aux mille détours, reflet et concentré de celle d'un Proche-Orient plurilingue et pluri-religieux. Dans la citadelle d'Alep, c'est-à-dire sa partie la plus ancienne, les deux mosquées sont d'anciennes églises byzantines reconverties. La ville abrite, outre ses mosquées, plusieurs synagogues, de nombreuses églises et de multiples cathédrales. En effet, le christianisme proche-oriental n'est pas plus uniforme que l'islam, ni même que le judaïsme, et pour toutes ces religions il convient de mettre les termes au pluriel, en particulier pour les communautés chrétiennes, particulièrement diverses dans cette terre qui fut le berceau du christianisme et un des plus riches conservatoires des traditions de cette religion née dans l'Orient de l'Empire romain.

Alep abrite ainsi quatre communautés chrétiennes fondamentales du Proche-Orient : les Melkites, les Syriacques, les Arméniens et les Maronites, auxquels s'ajoutent les branches d'obédience romaine (c'est-à-dire soumises au pape) de chacune de ces communautés, branches créées aux XVII^e et XVIII^e siècles. À cette diversité de traditions religieuses et liturgiques internes au christianisme, s'ajoute la diversité des expressions linguistiques. Si la religion chrétienne parcourt le monde méditerranéen antique et fut d'abord universalisée en langue grecque puis, dans un second temps, et seulement en Occident, en latin, la communication des Évangiles et de la théologie en grec n'abolit pas la variété des élaborations liturgiques et linguistiques de ces christianismes. L'Empire romain d'Orient (appelé plus tard Empire byzantin), officiellement bilingue (grec et latin étant les deux langues principales de communication) avait en effet laissé vivre des langues antiques qui furent celles de ses communautés de ses riches provinces d'Orient. Ces communautés, dispersées en Syrie, en Irak, et jusqu'au bassin mésopotamien, ont produit des textes et chants liturgiques propres. Parallèlement, l'usage du grec byzantin s'était développé, jusqu'au VII^e siècle, le moment de rupture, celui de la conquête arabe de la Syrie. Langue de culture et de l'orthodoxie, langue de la vénération de la Mère de Dieu, la *Théotokos*, le grec médiéval resta aussi d'un usage courant pour la communication théologique, intellectuelle et commerciale, tout comme le fut l'arménien, langue d'une diaspora proche-orientale pluri-centenaire dont les membres sont autant dispersés qu'ils restent soudés entre eux. Les dominations islamiques successives, arabe puis turque, ont également marqué ces communautés de leur empreinte linguistique : à côté de leurs langues de célébration liturgique, ces communautés chrétiennes étaient toutes arabophones et intégrèrent l'arabe comme langue de leurs compositions liturgiques et de leur chants sacrés ou traditionnels. La variété alépine ne se limite pas à celle des communautés chrétiennes. Elle touche aussi le monde juif : les communautés juives étaient présentes dans tout le bassin méditerranéen antique, surtout à partir de la grande diaspora née de la destruction de Jérusalem en 70 après J.-C. qui fit naître le très divers judaïsme *mizrahim* ; s'ajoutèrent à la fin du Moyen Âge les populations séfarades issues de l'expulsion des juifs d'Espagne en 1492 qui garda longtemps la nostalgie des terres ibériques et des dialectes castillans : on continue de chanter en castillan dans l'Alep ottomane. L'islam proche-oriental n'est guère plus unifié, et la Syrie en particulier abrite des communautés sunnites kurdes et des Alaouites chiites, une minorité dissidente dont sont issues, depuis plusieurs décennies, les familles au pouvoir en Syrie.

Ce contexte bigarré issu d'une histoire mouvementée, donna à Alep, comme à toutes les grandes villes de Syrie telles Antioche, Édesse ou Damas, mais plus encore qu'elles, en raison de sa position commerciale et politique, un rôle de catalyseur des mélanges et des circulations culturelles, en particulier au moment de la domination ottomane. La musique s'en fait l'expression privilégiée : la diversité des expressions spirituelles et religieuses, des langues et des diasporas, s'exprime dans un brassage réel des rythmes des

BIOGRAPHIE

mélodies, des instruments. Cet héritage toujours vivant est donc celui que célèbre ce programme : Samâ-ï se veut une évocation musicale de cette riche variété qui se déploie dans les échanges, les circulations, la coexistence pacifique et quotidienne, celle du voisinage et du quartier, des célébrations partagées, des fêtes communes. Plus qu'un florilège musical, ce programme est ce que la musique peut faire de mieux au cœur des hommes : il fait chanter Alep la Cosmopolite, celle d'avant Alep la Martyre, et fait donc résonner ce que fut le Proche-Orient, et ce qu'il peut redevenir : un terreau de communion artistique et spirituelle de l'humanité, dans sa diversité.

Annick Peters-Custot

Canticum Novum

En redécouvrant et interprétant des répertoires de musique ancienne, Canticum Novum tisse des liens entre la musique d'Europe occidentale et le répertoire du bassin méditerranéen, riche de l'union du monde chrétien et d'un orient marqué d'une double hérédité juive et mauresque. Ces programmes reflètent par ailleurs une autre ambition de Canticum Novum : celle de positionner l'aventure humaine et l'interculturalité au cœur de ses projets et d'interroger sans cesse l'identité, l'oralité, la transmission et la mémoire. Les œuvres interprétées par Canticum Novum (effectif de 3 à 15 musiciens selon les configurations) permettent de redécouvrir les répertoires méditerranéens mais aussi afghans, turcs, persans, arabes, séfarades, arméniens, chypriotes... Ces musiques, à la croisée des chemins, des cultures et des expressions artistiques, étonnamment vivantes après 800 ans de partage, témoignent de diversité, de respect et de tolérance.

Les programmes de Canticum Novum sont aussi riches que diversifiés : l'Espagne des trois cultures (programmes Al-Basma et Paz, Salam & Shalom) côtoie le bassin méditerranéen (programmes Laudario et Emzara) et l'Empire Ottoman (programmes Aashenayi et Ararat). Parallèlement, l'ensemble propose deux spectacles tous publics aux scénographies oniriques : Hayim Toledo 1267 (conte musical pour théâtre d'ombres), et Tapanak (extraordinaire épopée imagée) créé en 2019.

Canticum Novum a été créé par Emmanuel Bardou en 1996. Après avoir été accueilli au sein de L'Opéra-Théâtre de Saint-Étienne de 2008 à 2012, l'ensemble est actuellement en résidence à l'ancienne École des Beaux-Arts de Saint-Étienne. Depuis 2009, Canticum Novum organise chaque année, dans la Loire, un festival de musique ancienne et de musiques du monde autour de la rencontre des peuples et des cultures : le Festin Musical.

Par ailleurs, Canticum Novum réalise plus de quarante concerts chaque année en France et à l'étranger. L'ensemble est régulièrement invité à des festivals d'envergure tels que le Festival de Radio France, La Folle Journée de Nantes, de Tokyo et en région, le Festival Via Aeterna, le Festival d'Ambronay, le Festival Baroque de Pontoise, le Festival de Musique Sacrée de Perpignan, le Festival de Sylvanès, le Festival de la Chaise-Dieu, l'Estival de la Bâtie d'Urfé, le festival Les Traversées de Noirlac, le Festival de La-beaume en Musiques ou encore le Festival Baroque de Tarentaise. L'ensemble est également accueilli au sein de scènes nationales telles que les théâtres du Châtelet de Paris, de Melun-Sénart, de La Roche-sur-Yon, de Montélimar, de Cherbourg, l'Opéra de Lille ou de Clermont-Ferrand. Enfin, Canticum Novum mène depuis dix ans de nombreuses actions pédagogiques visant à sensibiliser le jeune public aux répertoires de musiques anciennes et collabore étroitement avec différentes structures telles que le Centre Culturel de Rencontre de Noirlac ou encore La Mégisserie de Saint-Junien. Aux côtés de l'ensemble, le Label Ambronay édite cinq disques de Canticum Novum : Paz, Salam & Shalom en 2011, Aashenayi en 2015, Ararat en 2017, Laudario en 2019 et Al-Basma en 2021. Wie aan Aleppo denkt, verwondert zich over de duizenden jaren lange geschiedenis van een van de oudste steden die we kennen – een van de meest veerkrachtige, meest kosmopolitische en polyglotte, meest spirituele steden ook. Juist daarom valt het zwaar te beseffen dat zeer onlangs, in enkele jaren van een afschuwelijke burgeroorlog, deze smeltkroes van culturen, talen, religies en gemeenschappen is weggevaagd. De uiterst gevarieerde muzikale uitingen die in dit programma verenigd zijn, vormen de synthese van de lange, prachtige en gekwelde geschiedenis van een stad met een unieke bestemming.

COMMENTAAR

Aleppo is altijd een populair handelsknooppunt, een broeinest van conflicten en een cultureel, literair en religieus centrum geweest en de stad vertoont de littekens van een geschiedenis met talloze wendingen, tegelijk de weerspiegeling en de resultante van het verhaal van een meertalig en multireligieus Midden-Oosten. In de citadel van Aleppo, het oudste deel van de stad, zijn twee voormalige Byzantijnse kerken omgevormd tot moskeeën. Voorts herbergt de stad behalve moskeeën ook vele synagogen, talrijke kerken en verschillende kathedralen. Het christendom is in het Midden-Oosten namelijk niet uniformer dan de islam of zelfs het jodendom. Over al deze religies zouden we in het meervoud moeten spreken, met name wat betreft de christelijke gemeenschappen, die bijzonder divers zijn, in een land dat de bakermat was van het christendom en een van de rijkste schatkamers van de tradities die verbonden zijn met deze religie, die haar oorsprong vond in het Oost-Romeinse Rijk.

Aleppo is de thuisbasis van vier cruciale christelijke gemeenschappen in het Midden-Oosten: Melkieten, Syrisch-orthodoxen, Armeniërs en Maronieten. Voorts zijn er de Roomse takken van elk van die gemeenschappen, zijnde takken die het gezag van de paus van Rome aanvaardden en die in de 17de en 18de eeuw ontstonden. Naast deze verscheidenheid aan religieuze en liturgische christelijke tradities is er ook een verscheidenheid aan talen. Hoewel het christelijke geloof zich over het hele antieke Middellandse-Zeegebied verspreidde, aanvankelijk in het Grieks en pas later in het Latijn (alleen in het Westen), heeft het gebruik van het Grieks in de communicatie over de evangeliën en theologie de liturgische en taalkundige verscheidenheid van deze christelijke Kerken niet uitgewist. Het Oost-Romeinse Rijk (later het Byzantijnse Rijk genoemd) was officieel tweetalig (Grieks en Latijn) maar had de oude talen van de gemeenschappen in de rijke oostelijke provincies ongemoeid gelaten. Deze gemeenschappen, die verspreid leefden over Syrië, Irak en het Tweestromenland, produceerden hun eigen teksten en liturgische gezangen. Tegelijkertijd bleef het gebruik van het Byzantijns Grieks zich ontwikkelen tot de 7de eeuw, toen Syrië door de Arabieren werd veroverd. Als cultuur- en kerktal, als taal van de verering van de Moeder Gods (de *Theotokos*) werd het middeleeuwse Grieks ook op grote schaal gebruikt voor theologische, intellectuele en commerciële communicatie. Hetzelfde gold voor het Armeense, de taal van een eeuwenlange diaspora uit het Midden-Oosten waarvan de leden zowel wijdverspreid als hecht met elkaar verbonden waren. De opeenvolgende islamitische veroveringen, eerst door de Arabieren en later door de Turken, drukten ook hun taalkundige sporen na: afgezien van hun oude talen, die voortleefden in hun liturgische vieringen, spraken deze christelijke gemeenschappen ook allemaal Arabisch en gebruikten ze die taal in hun liturgische composities en gewijde en traditionele liederen. De verscheidenheid van Aleppo is niet beperkt tot de christelijke gemeenschappen, maar gold ook voor de Joodse. Die laatste waren aanwezig in het hele antieke Middellandse-Zeegebied, vooral vanaf de grote diaspora na de verwoesting van Jeruzalem in 70 na Chr. (waarna het heel diverse *Mizrahim*-jodendom ontstond). Aan het einde van de middeleeuwen kregen ze het gezelschap van de Sefardische bevolkingsgroepen, die ontstonden na de verdrijving van de Joden uit Spanje in 1492 en die nog lang heimwee koesterden naar de Iberische gebieden en Castiliaanse dialecten: in het Ottomaanse Aleppo werd nog steeds in het Spaanse gezongen. De islam in het Midden-Oosten is nauwelijks eenvormiger: zo wonen in Syrië zowel Koerdische soennitische gemeenschappen als de sjiitische Alawieten, een dissidente minderheid waaruit al tientallen jaren de machthebbers in Syrië afkomstig zijn.

Deze kleurrijke context, die het resultaat is van een turbulente geschiedenis, verleende Aleppo, meer nog dan alle grote steden in Syrië (Antiochië, Edessa, Damascus...) vanwege zijn commerciële en politieke positie, een rol als katalysator voor culturele contacten en vermenging, vooral ten tijde van de Ottomaanse overheersing. Dat is vooral merkbaar in de muziek. De diversiteit aan spirituele en religieuze uitingen, talen en diaspora's krijgt gestalte in een ware smeltkroes van ritmes, melodieën en instrumenten. Het programma van vandaag brengt hulde aan dit nog steeds levende erfgoed: Samā'ī wil een muzikale evocatie zijn van de rijke verscheidenheid die zich manifesteert in uitwisselingen, contacten en het vreedzaam samenleven van burens en buurten, in gezamenlijke vieringen en gedeelde feesten. Dit programma is meer dan een muzikale bloemlezing; het is het beste wat muziek voor mensen kan betekenen. Door het kosmopolitische Aleppo te laten zingen, het Aleppo van voor

BIOGRAFIE

alle ellende, verklankt het ook wat het Midden-Oosten ooit was, en wat het opnieuw kan worden: een broedplaats voor artistieke en spirituele uitwisselingen van de mens in al zijn diversiteit.

Annick Peters-Custot

Vertaling: Jeroen De Keyser

Canticum Novum

Door het herontdekken en interpreteren van oude muziekrepertoires legt Canticum Novum verbanden tussen de muziek van West-Europa en het repertoire van het Middellandse Zeegebied, waarbij de christelijke wereld wordt verbonden met het Oosten, dat gekenmerkt wordt door een dubbele erfenis, een Joodse en een Moorse. De programma's weerspiegelen ook een andere ambitie van Canticum Novum: het menselijke avontuur en de interculturaliteit centraal stellen in zijn projecten, en identiteit, oraliteit, overdracht en herinnering voortdurend ter discussie stellen. De werken die Canticum Novum uitvoert – afhankelijk van het project telt het ensemble 3 tot 15 musici – laten ons niet enkel de mediterrane repertoires herontdekken, maar ook de Afghaanse, Turkse, Perzische, Arabische, Sefardische, Armeense, Cypriotische, enz. Deze muziek bevindt zich op het kruispunt van wegen, culturen en artistieke expressies en is na 800 jaar verrassend genoeg nog steeds springlevend. Ze getuigt van diversiteit, respect en tolerantie. De programma's van Canticum Novum zijn even rijk als divers: ze stellen Spanje met zijn drie culturen (de programma's Al-Basma en Paz, Salam & Shalom) naast het Middellandse Zeegebied (de programma's Laudario en Ararat) en het Ottomaanse Rijk (de programma's Aashenayi en Ararat). Tegelijkertijd biedt het ensemble twee voorstellingen voor het grote publiek aan, met droomachtige scenografieën: Hayim Toledo 1267, een muzikale vertelling voor schaduwtheater, en Tapanak, een buitengewoon picturaal epos dat in 2019 in première ging.

Canticum Novum werd in 1996 opgericht door Emmanuel Bardon. Het ensemble was van 2008 tot 2012 te gast bij het Opéra-Théâtre in Saint-Étienne en is thans in residentie bij de Ancienne École des Beaux-Arts, eveneens in Saint-Étienne. Sinds 2009 organiseert Canticum Novum jaarlijks in de Loirestreek het Festin Musical, een festival voor oude muziek en wereldmuziek, waarbij de ontmoeting tussen volkeren en culturen centraal staat.

Het ensemble wordt regelmatig uitgenodigd door grote festivals zoals het Festival de Radio France, La Folle Journée de Nantes, Tokyo, het Festival Via Aeterna, het Festival d'Ambronay, het Festival Baroque de Pontoise, het Festival de Musique Sacrée de Perpignan, het Festival de Sylvanès, het Festival de la Chaise-Dieu, het Estival de la Bâtie d'Urfé, het Festival Les Traversées de Noirlac, het Festival de Labeaume en Musiques en het Festival Baroque de Tarentaise. Het ensemble was ook te zien in nationale theaters, zoals het Châtelet in Parijs, Melun-Sénart, La Roche-sur-Yon, Montélimar, Cherbourg, de Opéra van Lille en Clermont-Ferrand. De afgelopen tien jaar is Canticum Novum betrokken geweest bij talrijke educatieve activiteiten om een jong publiek bewust te maken van het oude muziekrepertoire. Bovendien heeft het ensemble nauw samengewerkt met verschillende organisaties zoals het Centre Culturel de Rencontre de Noirlac en La Mégisserie de Saint-Junien. Op het label Ambronay zijn vijf cd's van Canticum Novum verschenen: Paz, Salam & Shalom in 2011, Aashenayi in 2015, Ararat in 2017, Laudario in 2019 en Al-Basma in 2021.

12:15
the summer
music festival

MUSIQ³
CHANGEZ D'AIRS

Musiq3 soutient
Les Midis Minimes
Suivez l'actu des festivals de l'été sur Musiq3 !
Infos et programmes sur www.musiq3.be.

rtbf Aussi sur **oüvio**

La 1ère SUR **rtbf oüvio**

Écoutez nos podcasts
et évadez-vous!

Ecoutez-les maintenant sur

rtbf Suivez-nous en radio FM, DAB+, lapremiere.be et aussi sur [f](https://www.facebook.com/rtbf) [i](https://www.instagram.com/rtbf)

**Season '23 → '24
at Bozar**

Info & tickets:
bozar.be

be community **BRUZZ** **le vif** **De Standaard** **Klara** **knack**

BRUZZ
YOU ARE THE CITY

ABONNEER JE NU GRATIS
OP BRUZZ.BE/ABONNEMENT

BRUZZ houdt je op de hoogte van alles wat er gebeurt in Brussel.

LE PAIN QUOTIDIEN
Rue des Sablons 11 - 1000 Bruxelles
T. 02 513 51 54 - sablons@lepainquotidien.be
Ouvert 7/7: semaine 7h à 19h et weekend 8h à 19h
www.lepainquotidien.be

Boulangerie & Restaurant
Petit-déjeuner - Brunch - Lunch - Pâtisserie

CAFÉ DES MINIMES CAFÉ OFFERT

60 Rue des Minimes - 02 789 83 92 - www.cafedesminimes.com

Restaurant et bar culturel
Situé entre les quartiers des Marolles et du Sablon, le Café des Minimes offre un espace où il fait bon se détendre. Les produits locaux et de saison sont mis à l'honneur et les boissons ont été sélectionnées avec une attention particulière. Nos vins sont tous naturels tandis que nos bières sont issues de micro-brasseries.

*sur présentation de ce programme, un café vous sera offert le jour du concert.

OPUS 3
Présidente/ Voorzitster
Patricia Bogerd

Administrateurs/Beheerders
Martine D. Mergeay
Valérie Cardon
Claude Jottrand
Geert Robberechts
Quentin Bogaerts

Direction artistique /
Artistiek directeur
Arts/Scène Production
Bernard Mouton

Presse & communication/
Pers & communicatie
Be Culture
info@beculture.be

Design
Aline Baudet
alinebaudet@gmail.com

REMERCIEMENTS / DANKWOORD

Opus 3 remercie tous ceux qui ont collaboré à la réalisation de cette 37^e édition du Festival Midis-Minimes /
Opus 3 dankt van harte allen die hebben bijgedragen tot de realisatie van het 37^{ste} Festival Midis-Minimes

La Fédération Wallonie-Bruxelles, Direction générale de la Culture, Service de la Musique

La Ville de Bruxelles/ de Stad Brussel

Le/het Koninklijk Conservatorium Brussel

La Boîte à Musique

RTBF-Musiq3 - RTBF-La 1ère - BRUZZ

Le Pain Quotidien

Le Café des Minimes

Les Petits Oignons